

UN CHANCELIER

D'ANCIEN RÉGIME

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en janvier 1889.

DU MÊME AUTEUR :

Le Comte de Cavour. Un vol. in-8°. 7 fr. 50

Le Comte de Serre. Un vol. in-18. 3 fr. 50

Portraits d'histoire morale et politique du temps. Victor Jacquemont, M. Guizot, M. de Montalembert, le P. Lacordaire, le P. Gratry, M. Michelet, madame de Gasparin, madame Swetchine, M. Taine, Alfred Tonnellé. Un vol. in-18. 3 fr. 50

La Guerre de France (1870-1871). Deux vol. in-8°, avec carte figurative de l'invasion allemande. 16 fr.

Monsieur Thiers. *Cinquante années d'histoire contemporaine.* In-8°. 7 fr. 50

Discours de réception de M. Charles de Mazade. — Réponse de M. Mézières, directeur de l'Académie française. Brochure in-8°. . . 1 fr.



UN CHANCELIER

D'ANCIEN RÉGIME

LE RÉGNE DIPLOMATIQUE DE M. DE METTERNICH

PAR

CH. DE MAZADE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



XVII - 9744

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1889

Tous droits réservés

AVANT-PROPOS

Notre siècle touche à son déclin, aux dernières années qui lui restent à vivre. Ce qu'il est destiné à voir ou à nous faire voir dans le court espace qu'il a encore à parcourir, c'est l'inconnu; on n'en sait rien, on ne peut pas même le pressentir, tant l'obscurité règne partout, dans les esprits comme dans les faits, tant les nations de l'Europe restent livrées, uniquement livrées à ce qu'un Français illustre appelait un jour les « jeux de la force et du hasard ».

Demain est la grande énigme; mais si le siècle n'a plus longtemps à vivre et s'il peut réserver

encore d'étranges surprises, il a longtemps vécu ; on sait ce qu'il a été jusqu'ici. Il a déjà une longue histoire. Il a traversé bien des phases dans sa carrière d'octogénaire, — et la phase d'un empire français dominant le continent par la guerre, et la phase des restaurations de 1815, et la phase d'un ordre de 1815 mitigé par les révolutions libérales de 1830, et la transition douteuse, incohérente, qui date de 1848, qui continue par le second Empire en France, — puis enfin cette ère d'une prépotence nouvelle transportée ailleurs, confondue avec l'esprit de conquête renaissant en Europe. Le siècle a vu tous ces spectacles. Il y a, de plus, cela de curieux que toutes ces phases, — sauf la dernière qui n'est pas encore finie, — ont eu à peu près la même durée, que chacune d'elles s'est résumée plus ou moins dans un homme, et que cet homme a eu le temps de voir périr son œuvre.

C'est l'originalité, c'est le destin de M. de Metternich d'avoir été un de ces privilégiés de la scène publique, l'homme d'une période de l'histoire, le représentant d'une politique, d'une diplo-